

L'Architrave, le plancher, la plate-forme : nouvelle histoire de la construction

Pierre Farret



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/8129>

DOI : [10.4000/critiquedart.8129](https://doi.org/10.4000/critiquedart.8129)

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Référence électronique

Pierre Farret, « L'Architrave, le plancher, la plate-forme : nouvelle histoire de la construction », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 01 juin 2014, consulté le 21 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/8129> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.8129>

Ce document a été généré automatiquement le 21 septembre 2020.

Archives de la critique d'art

L'Architrave, le plancher, la plate-forme : nouvelle histoire de la construction

Pierre Farret

- 1 L'horizontalité a toujours donné lieu à des difficultés constructives - lutte contre la pesanteur, résistance à travers le temps - et véhiculé une dimension symbolique source de controverses. C'est à l'histoire des structures horizontales et des savoirs qui en sont issus qu'est consacrée l'étude dirigée par Roberto Gargiani, déjà auteur avec Giovanni Fanelli de *l'Histoire de l'architecture moderne : structure et revêtement*. Composé d'une centaine d'essais alliant études de cas et approches critiques, l'ouvrage entend ainsi traiter des notions de portance, de franchissement et de couvrement depuis l'Égypte ancienne jusqu'à l'époque contemporaine.
- 2 Le mythe antique de l'architrave, poutre-maîtresse formée d'un bloc monolithique, est d'abord remis en cause par le développement des techniques d'assemblage qui traduit l'émergence de la culture tectonique. Une contradiction, résumée notamment par Jean-Pierre Adam, Louis Jeanneret et Claude Tibières, se manifeste alors entre la recherche de la vérité constructive et l'apparence de solidité associée aux canons esthétiques des ordres antiques. De Serlio à De l'Orme, cette tension surgit dans les débats qui accompagnent la diffusion des traités d'architecture à partir de la Renaissance.
- 3 La question du franchissement donne également lieu à d'ingénieuses expérimentations. Celles-ci font apparaître dès le XVIII^e siècle la conception de surfaces sans points d'appui qui préfigurent le principe du plan libre. La modernité est relue à la lumière de cette évolution, le plancher se transformant progressivement en une « surface technologique » qui intègre les dispositifs d'éclairage, de confort acoustique et thermique. Kenneth Frampton, Luca Ortelli et Réjean Légault approfondissent de leur côté la question de l'expression de la structure ou au contraire de sa dissimulation sous l'angle de la rhétorique architecturale.
- 4 La réflexion porte enfin sur l'évolution de la toiture-terrasse, dont la forme archaïque se voit magnifiée à l'époque de la Renaissance, pour devenir au XX^e siècle l'un des

symboles de la modernité. La plate-forme urbaine, ultime déclinaison du principe de la couverture, conduit finalement à interroger l'échelle territoriale des structures horizontales.

- 5 Dans la suite de *La Colonne*, l'ouvrage revisite ainsi l'histoire de la construction et met en valeur l'articulation entre espace, matériau et structure, point de rencontre entre l'architecture et la science.